

1-29

RÉPARTITION  
DE LA  
**FIÈVRE TYPHOÏDE EN FRANCE**

D'APRÈS LES DOCUMENTS

FOURNIS PAR LA STATISTIQUE MÉDICALE DE L'ARMÉE  
ET LA STATISTIQUE SANITAIRE DRESSÉE PAR LE MINISTÈRE DU COMMERCE  
ET DE L'INDUSTRIE

PAR

**Le Dr P. BROUARDEL**  
RAPPORTEUR

COMITÉ CONSULTATIF D'HYGIÈNE



PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIERE ET FILS  
19, rue Hautefeuille, près du boulevard Saint-Germain.

1889

RÉPARTITION  
DE LA  
FIÈVRE TYPHOÏDE EN FRANCE

Biblioteka Główna

WUM

**Br.1694**



000027319



[www.dlibra.wum.edu.pl](http://www.dlibra.wum.edu.pl)

DU MÊME AUTEUR

---

- Le secret médical, honoraires, mariage, assurances sur la vie, déclarations de naissance, expertise, témoignage, etc., par Paul BROUARDEL, professeur et doyen de la Faculté de médecine de Paris. Paris, 1887, 1 vol. in-16 (*Bibliothèque scientifique contemporaine*)..... 3 fr. 50**
- Des causes d'erreurs dans les expertises d'attentats aux mœurs. Paris, 1884, in-8, 60 pages..... 1 fr. 50**
- Discussion sur la trichinose. Paris, 1883, in-8, 14 pages..... 50 c.**
- L'épidémie de trichinose d'Emersleben, par MM. BROUARDEL et GRANCHER. Paris, 1884, in-8, 46 pages, avec 2 planches chromolithographiées et 3 cartes..... 2 fr. 50**
- Installation d'appareils frigorifiques à la Morgue. 1880, in-18, 16 pages..... 50 c.**
- Organisation du service des autopsies à la Morgue. 1879, in-8, 32 pages..... 1 fr.**
- Assainissement de la ville de Toulon, par MM. BROUARDEL et BRUNIQUEL. Paris, 1885, in-8, 19 pages..... 1 fr.**
- Rapport sur les essais de vaccination cholérique entrepris en Espagne par le docteur Ferran, par MM. BROUARDEL, CHARRIN et ALBARRAN. Paris, 1885, in-8, 32 pages..... 1 fr.**

# RÉPARTITION DE LA FÉVRE TYPHOÏDE EN FRANCE

D'APRÈS LES DOCUMENTS

FOURNIS PAR LA STATISTIQUE MÉDICALE DE L'ARMÉE  
ET LA STATISTIQUE SANITAIRE DRESSÉE PAR LE MINISTÈRE DU COMMERCE  
ET DE L'INDUSTRIE

PAR

Le Dr P. BROUARDEL

RAPPORTEUR

---

COMITÉ CONSULTATIF D'HYGIÈNE



PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS  
19, rue Hautefeuille, près du boulevard Saint-Germain.

—  
1889

# Biblioteka Główna WUM

Extrait  
des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*.  
Paris, J.-B. BAILLIÈRE ET FILS.  
Nº de Janvier 1889.

RÉPARTITION  
DE LA  
FIÈVRE TYPHOÏDE EN FRANCE  
D'APRÈS LES DOCUMENTS  
FOURNIS PAR LA STATISTIQUE MÉDICALE DE L'ARMÉE  
ET LA STATISTIQUE SANITAIRE DRESSÉE PAR LE MINISTRE DU COMMERCE  
ET DE L'INDUSTRIE

---

I

La répartition géographique des maladies épidémiques en France est actuellement trop peu connue. Cette étude montrera combien cette lacune dans nos connaissances est regrettable. L'absence de renseignements laisse le gouvernement dans une quiétude trompeuse sur l'état sanitaire du pays; elle empêche de prendre à temps, et d'une façon suffisamment continue, les mesures prophylactiques nécessaires. D'accord avec M. le ministre du commerce, le Comité a pensé qu'une loi seule pouvait assurer le fonctionnement des services sanitaires dans les campagnes et les petites villes; il a préparé dans ce sens des projets actuellement soumis aux délibérations du Parlement (1).

Mais, en attendant qu'une loi donne au Comité le pouvoir de remplir dans toute son étendue la mission qui lui

(1) *Recueil des travaux du Comité consultatif d'hygiène*, tomes XIV, p. 71, et XV, p. 280.

est confiée, j'ai pensé que nous devions, dès maintenant, utiliser les renseignements contenus dans plusieurs documents que nous avions à notre disposition ; ils suffisent pour nous éclairer sur la salubrité d'un grand nombre de villes.

Sur la proposition du Comité de direction des services de l'hygiène, l'administration sanitaire du commerce a, depuis trois ans, organisé la statistique des décès occasionnés par les maladies épidémiques dans les principales villes de France (1). Le recueil de ces statistiques sera précieux à consulter dans plusieurs années ; actuellement sa durée est trop courte pour que nous en puissions tirer autre chose que des indications.

D'autre part, le ministre de la guerre publie tous les ans une statistique médicale de l'armée. Les tableaux dressés par les médecins militaires, suivant un plan uniforme et sous une direction unique, présentent de grandes garanties d'exactitude. Les erreurs qui se glissent toujours dans les relevés statistiques sont réduites à leur minimum si l'on se borne à chercher les variations d'une maladie qui, par ses caractères, sa marche, ne laisse en général que peu de prise à l'hésitation dans le diagnostic.

J'ai pensé que l'étude de la mortalité par fièvre typhoïde dans l'armée nous fournirait des renseignements précis sur la salubrité des villes où se trouvent des garnisons et se prêterait à des considérations dignes d'intéresser nos collègues.

Rappelons que le nombre des soldats atteints par la fièvre typhoïde est toujours relativement plus élevé que celui des habitants des villes où ils sont envoyés en garnison, et que, par suite, au point de vue de l'appréciation de la salubrité, ils donnent des moyens de comparaison exceptionnels. Les jeunes gens pris par le service militaire ont tous à peu près le même âge, celui auquel on est le plus souvent atteint par la fièvre typhoïde, ils sont dans les mêmes conditions de non

(1) Tomes XV, p. 504 et XVI, p. 589.

acclimatatement dans leurs nouveaux domiciles; ils sont donc également sensibles à la fièvre typhoïde, on peut les considérer comme fournissant un réactif précieux de la salubrité des villes.

Je n'ai pas à revenir sur la discussion d'un procès jugé depuis longtemps pour les hygiénistes. Souvent les habitants des villes, témoins de la violence avec laquelle la fièvre typhoïde frappe les casernes, ont accusé les troupes de leur donner des épidémies de fièvre typhoïde; les médecins militaires ont répondu avec raison en incriminant la salubrité des villes. Ils disent avec M. J. Arnould : « L'existence dans une ville de cas sporadiques de fièvre typhoïde, surtout de ceux qui se présentent par petits groupes, prouve l'infection des milieux, l'imminence des épidémies, et par conséquent l'insuffisance de l'assainissement urbain. » Nous pouvons ajouter : Si dans une ville où existe une endémie de fièvre typhoïde, où l'acclimatatemnt au fléau s'est fait peu à peu pour le plus grand nombre des habitants, on importe tout à coup un groupe de jeunes gens n'ayant pas subi les mêmes influences morbides, on créera dans ce groupe une véritable épidémie, et il semblera que ce sont les victimes qui ont été les importateurs de la maladie. C'est là qu'a été l'erreur de certaines villes. La comparaison des deux statistiques civile et militaire, les tableaux que j'ai dressés montrent que la mortalité par la fièvre typhoïde suit la même courbe dans la population civile et militaire, mais que l'aptitude de celle-ci à contracter la maladie est cinq ou six fois plus grande, à cause des raisons d'âge et de non acclimatatemnt que j'ai indiquées plus haut. Que l'on compare les tableaux de la statistique militaire ou civile, les noms des mêmes villes occupent les uns le haut du tableau avec une faible mortalité typhique, les autres la fin du tableau avec une mortalité excessive. Je ne dis pas que, dans certaines circonstances, la caserne d'une ville ne puisse pas présenter des conditions propres d'insalubrité, mais la loi presque absolue, c'est que le taux de la mortalité dans l'armée par fièvre typhoïde

permet de juger la salubrité de la ville. Il en résulte pour l'autorité civile et militaire le devoir impérieux de forcer les municipalités des villes malsaines à s'assainir (1).

C'est, je le répète, un devoir d'État. Les villes malsaines déciment notre armée; celle-ci, à son tour, dissémine la fièvre typhoïde dans tous le pays. A la fin de 1886, M. Chantemesse et moi (2) avons pu constater le fait suivant: La fièvre typhoïde sévissait à Clermont-Ferrand, les réservistes firent treize jours d'exercices militaires en octobre: aucun d'eux ne tomba malade à Clermont, mais plusieurs repartèrent dans leurs villages le germe de la maladie qu'ils avaient pris à Clermont et créèrent des foyers secondaires à Arlane, Saint-Germain-d'Herm, Saint-Amand, Roche-Savine, etc.

Nous pouvons donc pour l'armée dire ce que nous avons déjà si souvent répété: en hygiène chacun est solidaire de son voisin. C'est en vain que l'on chercherait à se préserver d'une épidémie si la maison qui vous touche est un foyer d'infection. Ce qui est vrai pour les particuliers l'est pour les villes et les villages, et surtout depuis que les moyens de locomotion établissent des échanges constants et rapides entre les diverses parties du pays; dans une même patrie chacun n'est qu'à quelques heures des points du territoire infestés ou non assainis. Paris est aujourd'hui plus près de Bombay qu'il ne l'était de Marseille il y a un siècle.

L'assainissement des régions malsaines est un devoir gouvernemental, national, au point de vue de la protection de la vie de la population française et au point de vue de la défense elle-même. La preuve de cette proposition se trouve dans le rapport qui précède la statistique médicale de l'armée pour l'année 1881. Il montre l'effroyable tribut que le corps expéditionnaire de Tunisie a payé à la fièvre typhoïde pendant la période des opérations militaires; il fait prévoir

(1) L'intervention de l'État serait d'ailleurs facilitée par ce fait que les villes retirent un profit très recherché de la présence d'une garnison.

(2) Brouardel et Chantemesse, *Enquête sur les causes de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a régné à Clermont-Ferrand* (*Annales d'hygiène*, 3<sup>e</sup> série, tome XVII, mai 1887).

ce qui pourrait survenir en cas d'une lutte plus grave. Il appartient au gouvernement, éclairé par le Comité, de prendre les mesures d'ordre général nécessaires.

Laisser l'avenir du pays, sans que le gouvernement puisse imposer les mesures indispensables, aux municipalités très dévouées aux intérêts de leurs concitoyens, mais souvent ignorantes des questions d'hygiène, c'est compromettre la vie de nos compatriotes et la défense nationale (1).

Voici les passages principaux du rapport médical relatif à l'expédition de Tunisie :

La fièvre typhoïde n'occupe que le second rang, par ordre de fréquence, sur le tableau des maladies qui ont frappé le corps expéditionnaire de Tunisie en 1881 ; les affections du tube digestif tiennent le premier. Mais d'abord le chiffre qui lui est attribué est assurément trop faible en raison de l'incertitude du diagnostic au moment des évacuations rapides sur la France ou l'Algérie, et, d'autre part, la gravité et l'universalité de la maladie ont été telles qu'on doit lui donner sans conteste la première place dans le tableau morbide de l'armée d'occupation.

On peut fixer à 4,200 le nombre d'hommes atteints, sur un effectif de 20,000 présents en chiffres ronds....

Ces 20,000 présents, étant pris au hasard, représentent l'ensemble et la moyenne sanitaire du corps expéditionnaire, dans toutes les conditions où il s'est trouvé. On est donc en droit d'appliquer légitimement les résultats statistiques qui en découlent à la totalité des troupes qui ont pris part à l'expédition.

La morbidité pour fièvre typhoïde se trouve donc représentée par 210 hommes atteints sur 1,000 présents, soit, très approximativement, un cinquième.

Les causes de cette notable extension forment un intéressant problème épidémiologique et méritent d'être passées en revue.

L'importation est certaine, mais elle n'a joué qu'un rôle limité, aujourd'hui bien déterminé. Dès le début de la campagne, le 21 avril, le 142<sup>e</sup> régiment d'infanterie, faisant partie de la 3<sup>e</sup> brigade de renfort, envoyait sept hommes atteints de fièvre typhoïde à l'hôpital de Souk-Ahras.

(1) Sur 36,000 communes, on ne pourrait en citer que quinze ou vingt, dans lesquelles les questions sanitaires aient préoccupé les municipalités d'une façon continue et par suite efficace.

Ce régiment, qui venait de Perpignan, avait eu constamment des cas de fièvre typhoïde depuis le 1<sup>er</sup> janvier, et il avait quitté sa garnison au moment d'une recrudescence épidémique, car du 1<sup>er</sup> au 10 avril, jour de son départ, il avait 10 cas de dothiènenterie, dont 4 mortels. Débarqué à Bône le 16 avril, il dut laisser plusieurs malades à l'hôpital, et à son arrivée au point de concentration, avant même d'avoir subi les influences de milieu, il était en pleine épidémie. La contamination de ce régiment antérieurement à son séjour en Tunisie est donc incontestable.

Il fut, le fait est certain, le point de départ et la cause des influences typhoïgènes qui ont suivi la 3<sup>e</sup> brigade depuis le jour de sa formation, 20 avril, jusqu'au jour de sa dislocation, 18 juin. Cette brigade comprenait, outre le 142<sup>e</sup>, le 122<sup>e</sup> d'infanterie, le 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, le 13<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, deux batteries d'artillerie et des détachements du génie et du train. Toutes ces troupes furent sévèrement éprouvées, car elles eurent ensemble 320 cas de fièvre typhoïde.

A la fin des premières opérations, dans la deuxième quinzaine de juin, les éléments constitutifs de cette brigade furent dirigés sur Ghardimaou, Fernana, le Kef, Béja et la Manouba.

Cette dispersion semble avoir eu pour effet le transport de la maladie dans ces divers campements. Le transport est certain pour Fernana, où les six premiers cas observés venaient tous d'un escadron du 13<sup>e</sup> chasseurs ; pour Béja, qui ne fut atteint qu'après l'arrivée du 142<sup>e</sup> et d'un autre escadron du 13<sup>e</sup> chasseurs ; pour Ghardimaou, où la 3<sup>e</sup> brigade tout entière avait séjourné et qui devint le premier foyer épidémique ; mais il l'est beaucoup moins pour le Kef et la Manouba, dont les garnisons ont eu plusieurs cas avant l'arrivée des troupes de la 3<sup>e</sup> brigade.

Le 142<sup>e</sup> fut donc la cause la plus puissante de propagation de la fièvre typhoïde pendant la première partie de la campagne, mais il reste absolument étranger à la genèse de la maladie en d'autres points et à la même époque. En effet, les deux brigades de renfort employées contre les Khroumirs, brigades qui n'opérèrent jamais avec la 3<sup>e</sup>, qui en furent constamment à une distance de plus de 50 kilomètres et n'eurent jamais aucune communication importante et directe, soit avec elle, soit avec des troupes qu'elle aurait contaminées, virent apparaître en pleine forêt, dans un pays demi-sauvage, des cas nombreux de fièvre typhoïde pour lesquels aucune importation transméditerranéenne ne peut être invoquée. Ces brigades, la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup>, après avoir quitté Marseille du 8 au 10 avril, et après avoir tenu la campagne isolément avec un état sanitaire excellent, virent apparaître les premiers cas de

fièvre typhoïde le 20 mai, c'est-à-dire plus de 40 jours après l'embarquement, ce qui écarte toute idée d'incubation prolongée et de contagion. Ces deux brigades eurent ensemble, du 20 mai au 18 juin, 49 cas de fièvre typhoïde reçus à l'ambulance de Taborka, où 10 succombèrent.

A cette première voie d'importation par le 142<sup>e</sup> vint s'en joindre une autre dans la seconde partie de l'expédition. Les casernes de Toulon, où les troupes étaient logées quelquefois pendant vingt-cinq jours avant leur embarquement, semblent avoir contaminé plusieurs régiments qui transportèrent la maladie en Tunisie. Le 28<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, arrivé à Toulon avec un état sanitaire excellent, logé pendant douze jours, du 19 au 31 juillet, dans la caserne du Grand-Couvent, d'une insalubrité notoire, foyer reconnu de fièvre typhoïde, est frappé dès son arrivée à la Goulette, où il y a 36 typhoïdiques dans le mois d'août. Un bataillon du 123<sup>e</sup> d'infanterie, parti de la Rochelle le 1<sup>er</sup> août avec un bon état sanitaire, est logé dans cette même caserne du 3 au 26 août ; il laisse en partant une trentaine de fiévreux dans un état gastrique encore mal défini, et en débarquant à Bône, le 23 août, il envoie à l'hôpital des fièvres typhoïdes confirmées et mortelles. Les bataillons du 25<sup>e</sup> d'infanterie, du 65<sup>e</sup>, du 135<sup>e</sup> paraissent, de l'aveu de leurs médecins, avoir contracté la maladie au même endroit.

L'influence exercée par ces bataillons est moins nette et surtout moins active que celle du 142<sup>e</sup>. Tous, à l'exception du 123<sup>e</sup>, resté en Algérie, se trouvent en septembre à Zaghouan, où l'épidémie se généralise avec une grande rapidité, mais où de nombreux cas existaient avant l'arrivée de ces corps suspects. De ce camp, ils prennent des directions diverses, en contact avec d'autres troupes vis-à-vis desquelles il n'est plus permis d'invoquer ni possible de préciser leur influence morbigène, car la fièvre typhoïde règne à cette époque sur tout le corps expéditionnaire.

Une troisième cause de contamination extérieure à la Régence s'est révélée sur les bataillons des 71<sup>e</sup> et du 78<sup>e</sup> qui ont occupé l'île de Djerba, d'une insalubrité éprouvée. Ces bataillons, restés enfermés pendant huit jours à bord de l'*Intrépide* et de l'*Algérien*, encombrés de troupes au moment de la prise de Sfax, furent cruellement frappés après leur débarquement dans l'île, le 28 juillet. Or, cette île n'ayant subi aucune occupation militaire et ayant été exempte de toute cause d'infection, on est en droit de rattacher l'origine de cette épidémie aux mauvaises conditions de navigation et à l'infection subie à bord des navires. Ces bataillons n'ont eu, grâce à leur isolement, aucune part dans la généralisation de la maladie.

Il résulte de cet exposé emprunté au rapport de la statistique de l'armée, qu'un cinquième de l'effectif du corps expéditionnaire a été atteint par la fièvre typhoïde et que l'importation par un régiment venant de Perpignan, le séjour de troupes dans les casernes de Toulon, villes dans lesquelles règne toujours la fièvre typhoïde, ont été les agents les plus actifs de cette épidémie.

Cette relation et celle de l'épidémie du Pas-des-Lanciers, dont le rapport officiel ne paraîtra que dans le volume prochain 1885, indiquent suffisamment l'importance du devoir qui incombe au Comité d'hygiène. Si les renseignements qu'il possède sur l'ensemble de la salubrité de tout le pays sont encore incomplets, il en possède assez sur celle d'un grand nombre de villes, pour qu'il soit de son devoir de signaler le péril.

Les victimes de la fièvre typhoïde doivent s'estimer non pas seulement en tenant compte de leur nombre, mais aussi de leur valeur, ce sont surtout des jeunes gens enlevés parmi les plus vigoureux, enlevés, suivant une expression brutale, alors qu'ils ont déjà beaucoup coûté et qu'ils n'ont rien produit.

En treize ans (1872-1884) l'armée a compté comme effectif total pour la France, l'Algérie et la Tunisie, 5,375,409 hommes.

Elle a eu 151,319 typhiques.

Elle a perdu par la fièvre typhoïde 17,642 hommes.

Elle a perdu en tout, par maladies ou accidents, 55,189 hommes.

La fièvre typhoïde compte donc pour un tiers dans la mortalité totale de l'armée en temps normal ; l'exemple de la Tunisie fait prévoir ce qu'elle serait exposée à perdre en temps de guerre si le gouvernement laisse les diverses villes libres de décider des mesures sanitaires.

Je viens de signaler le péril, les chiffres des tableaux joints au rapport prouveront que je n'ai rien exagéré ; nous devons aller au delà. Depuis quelques années nos connais-

sances sur le mode de propagation des maladies épidémiques, notamment de la fièvre typhoïde, ont acquis une précision suffisante pour nous autoriser à affirmer que si nous sommes appuyés par l'opinion publique, si le gouvernement veut avec une volonté persévérande prendre les mesures nécessaires, cette maladie diminuera dans une proportion considérable. Les lieux sur lesquels il faut diriger les premiers efforts sont inscrits dans les tableaux statistiques; ce sont quelques grandes villes particulièrement malsaines. Qu'on lise les relations des épidémies qui ont frappé certains villages et on verra que presque toujours on peut donner le nom de l'importateur; celui-ci vient d'une grande ville d'où la maladie rayonne sur tout le territoire comme d'un foyer permanent. Mais en raison des habitudes des campagnes, de l'absence de toute précaution hygiénique quand la fièvre typhoïde s'abat sur un village, elle y fait proportionnellement plus de victimes que dans les grandes agglomérations urbaines. Pour justifier cette assertion, au point de vue qui nous occupe en ce moment, j'emprunte un exemple à la statistique militaire. On trouve pour l'année 1880 :

COLMARS (*Basses-Alpes*) : effectif, 19 hommes ; atteints de fièvre typhoïde, 14 ; morts, 14.

Si de tels exemples sont de nature à montrer que tout le territoire est exposé à subir, parfois avec une extrême violence, les atteintes de la fièvre typhoïde, il est facile de voir en se reportant aux tableaux statistiques que, en France une trentaine de grandes villes sont le siège permanent de la fièvre typhoïde. Dans une colonne spéciale nous avons noté les années où la mortalité par fièvre typhoïde des troupes a dépassé 10 pour 1,000 hommes; pour faciliter l'exposition nous dirons par une expression purement conventionnelle qu'alors il y a eu épidémie et nous trouvons que, en treize ans, Carcassonne compte 9 épidémies; Troyes, 5; Toulon, 7; Tarascon, 7; Brest, 3; Le Mans, 7, etc.

Il y a donc une indication bien manifeste, l'effort doit se porter d'abord sur ces villes.

Quelles sont les mesures à prendre ? L'enquête doit viser tout d'abord la qualité des eaux qui alimentent la ville et la caserne ; parfois on trouvera, comme à Lorient, dans la diversité des eaux qui alimentent la population civile et militaire l'explication de l'immunité des uns et de la mortalité des autres. Grâce à la persévérance de notre collègue, M. L. Golin, pour les casernes de Paris, ce progrès est, je crois, dès maintenant accompli (1). Il sera intéressant d'être renseigné sur l'influence qu'auront eue, sur la santé des troupes et des habitants des villes, l'usage des eaux dont le Comité a approuvé les projets depuis 1884. Nous comptons, pour connaître ces résultats, sur la statistique du ministère du commerce et surtout sur celle de l'armée, car, nous le répétons, l'armée est pour la fièvre typhoïde un réactif beaucoup plus sensible.

Le second point que doit viser l'enquête est le mode d'évacuation en usage pour les matières excrémentielles. Quelques-unes des villes, dont la mortalité par la fièvre typhoïde est le plus élevée, pratiquent le jetage au ruisseau ; pour d'autres nous savons que la contamination des eaux de la rivière ou de la nappe d'eau souterraine est certaine. Ici encore les travaux accomplis dans les villes devront être notés avec soin ; la salubrité ultérieure de ces diverses localités nous permettra de juger de leur efficacité.

Enfin on devra veiller à l'état d'insalubrité et d'encombrement des maisons ouvrières.

Nous ne saurions, dès maintenant, dresser la liste des améliorations sanitaires qui devront être imposées aux villes, ceux d'entre nous qui ont fait des enquêtes de ce genre savent la multiplicité des questions de détail qui se soulèvent et les résistances singulières auxquelles on se heurte. Nous avons voulu rappeler seulement l'importance

(1) Tome XVII, p. 190.

prédominante de trois conditions de la salubrité des villes : amenée d'une eau potable à l'abri de toute souillure ; évacuation des matières excrémentielles sans contamination de l'eau et de l'air, salubrité de la maison.

Dans une des dernières séances (1), le Comité a voté les conclusions d'un rapport dans lequel j'avais demandé qu'une loi rendît la déclaration des maladies épidémiques obligatoire ; j'ai montré que cette déclaration était compatible avec le respect du secret professionnel imposé par la tradition médicale et par la loi. Si cette loi nous est accordée elle permettra de limiter dans une singulière mesure les facilités actuelles de propagation de la fièvre typhoïde.

Enfin, depuis quelques années les moyens d'assurer la désinfection des linges souillés, des maisons ou des chambres infectées a fait de grands progrès. Nous avons à notre disposition des étuves fixes ; nous avons fait construire des étuves mobiles, nous avons l'an dernier, à l'occasion de l'épidémie de suette du Poitou, montré expérimentalement quels services peuvent rendre ces moyens de désinfection (2).

Nous sommes donc armés, et si le Comité a le devoir de dénoncer le danger, il peut dire aux pouvoirs publics que nos connaissances actuelles sur le mode de propagation de la fièvre typhoïde et nos moyens d'action nous permettent de le conjurer, si on met à la disposition de l'autorité sanitaire la force et l'organisation réclamées depuis plusieurs années.

## II

Pour n'avoir que des éléments comparables, je n'ai commencé à dépouiller les statistiques militaires qu'à partir de 1872, époque à laquelle l'armée a été reconstituée après la guerre de 1870-1871, et j'ai recueilli les documents contenus jusqu'en 1884, dernière année parue de la statistique médicale de l'armée. Les chiffres comprennent donc treize années.

(1) Tomes XV, p. 342; XVI, p. 570 et XVII, p. 476.

(2) Tome XVIII, p. 384.

Cette statistique fournit pour la France des renseignements pour 317 villes, localités ou forts occupés pendant cette période. Pour l'Algérie et la Tunisie j'ai donné les documents comprenant l'ensemble des départements d'Alger, de Constantine et d'Oran et la Tunisie, sans faire actuellement le détail pour chaque ville.

Mais les résultats ne sont pas tous de même valeur au point de vue des conclusions que l'on peut tirer de ces tableaux. Parmi ces 317 localités quelques-unes ont reçu, en treize ans, plus de 100,000 soldats (Paris 740,117; Lyon 210,029), d'autres une centaine d'hommes et même moins. Le plus grand nombre des garnisons a été occupé pendant treize ans, douze ans, d'autres pendant une ou deux années.

Pour n'opérer que sur des chiffres dont la valeur ne soit pas trop modifiée par l'intervention d'une épidémie accidentelle, nous avons posé le problème ainsi. Quel que soit le chiffre habituel de la garnison, combien 10,000 soldats séjournant dans une ville perdent-ils de typhiques ? et par suite nous avons groupé les différentes villes dans trois tableaux : 1<sup>o</sup> celles qui de 1872 à 1884 ont compté plus de 10,000 hommes de troupes, 2<sup>o</sup> celles qui pendant la même période en ont compté de 5,000 à 10,000; 3<sup>o</sup> celles qui en ont reçu moins de 5,000.

Le premier tableau, celui qui comprend les *villes ayant eu plus de 10,000 hommes de troupes*, fournit des renseignements très précis. Nous avons dressé ces tableaux depuis cinq ans, et bien que quelques villes aient eu des épidémies nouvelles de fièvre typhoïde, ce sont toujours les mêmes que l'on trouve en tête du tableau avec une faible mortalité typhique ou à la fin avec une mortalité excessive.

Le second tableau, *villes ayant eu de 5,000 à 10,000 hommes de troupes*, fournit des renseignements encore assez importants; l'ordre de ces villes a peu changé dans les tableaux dressés depuis cinq ans.

Quant au troisième, *villes dans lesquelles en 13 ans la popu-*

*lation militaire n'a pas atteint 5,000 hommes, l'intervention d'une épidémie modifie trop leur ordre pour que nous ne considérons pas les indications qu'il fournit comme absolument temporaires.*

De 1872 à 1884 on compte :

*Dans les garnisons de France, 4,631,093 hommes ; décès par fièvre typhoïde, 13,425, c'est-à-dire un peu plus de 1,000 décès typhiques par an et une moyenne de 29 sur 10,000 soldats.*

En Algérie (1872-1884), 653,856 hommes ; décès par fièvre typhoïde, 2,867 ; moyenne, 44 sur 10,000 soldats.

En Tunisie, en quatre ans (1881-1884), 90,460 hommes ; décès par fièvre typhoïde, 1,350 ; moyenne, 149 pour 10,000 soldats.

Mais si on retranche du calcul l'année 1881, année de l'expédition dont nous avons rappelé l'histoire plus haut, on trouve que 70,991 soldats ont perdu par fièvre typhoïde 506 hommes, soit une moyenne de 71,27 pour 10,000.

L'effectif total de l'armée (France, Algérie, Tunisie) a été en treize ans, 1872-1884, de 5,375,409 hommes (1). Elle a perdu par fièvre typhoïde 17,642 hommes ; elle a compté 151,319 hommes atteints par la fièvre typhoïde :

Effectif : moyenne annuelle, 413,493 hommes ; décès par fièvre typhoïde, moyenne annuelle, 1,357 ; typhiques, moyenne annuelle, 11,640 ou UN TYPHIQUE SUR 36 SOLDATS.

Quand on cherche des renseignements sur la salubrité des villes, on voit que, en tête du premier tableau (villes ayant eu plus de 10,000 hommes de garnison), on trouve

(1) Quand on additionne le chiffre des hommes indiqués pour chaque ville de garnison et ceux indiqués pour les corps d'armée, on trouve une différence. Total par garnison en France : 4,624,569 ; total par corps d'armée : 4,631,093 ; morts par fièvre typhoïde d'après les tableaux fournis par les garnisons : 13,338 ; d'après les tableaux des corps d'armée : 13,425. Proportion des morts par fièvre typhoïde d'après les tableaux des garnisons : 28,8 pour 10,000 hommes, et d'après les corps d'armée : 28,9. Cette différence tient sans doute à ce que les causes des maladies des militaires étrangers à la garnison ou évacués indiqués en bloc dans les tableaux des garnisons, sans indication de leur maladie, sont compris dans les tableaux des corps d'armée.

presque exclusivement des villes du Nord et de l'Est, Lille (3.7 pour 10,000), Châlons-Ville (4.1), Soissons (4.2), Arras (4.8), Douai (5.9), Vesoul (5.9), Cambrai (6.4); à la fin du tableau on trouve presque exclusivement des villes du Midi et de l'Ouest : Carcassonne (120.3 morts par fièvre typhoïde sur 10,000 soldats), Toulon (104.1), Brest (103.3), Le Mans (79.9), Caen (72.9), Perpignan (70.8), etc.

Toutefois on trouve, par exception, dans les régions peu meurtrières ou dans les régions très meurtrières, une ville dont la mortalité contraste avec celle des autres localités de la circonscription à laquelle elle appartient. Ainsi, Bergerac, mortalité par fièvre typhoïde, 4.3; Troyes, à côté de villes peu frappées, perd 117.4 hommes sur 10,000.

Il est facile de se rendre compte de ces anomalies apparentes. Il appartient au gouvernement de faire qu'une fois constatées, les mesures propres à assurer la salubrité des villes exceptionnellement malsaines dans une région dont l'état sanitaire est bon soient efficacement prises; ce sont celles dont l'insalubrité doit dès maintenant disparaître.

Après avoir constaté cette répartition générale, nous avons cherché à la rendre plus évidente en dressant un tableau et une carte donnant une idée de la fréquence de la fièvre typhoïde par région. Nous avons fait la moyenne de la mortalité par corps d'armée. Un coup d'œil jeté sur la carte montre les différences de cette répartition.

La léthalité est excessive pour les départements du Midi, très forte pour ceux du Nord-Ouest; faible pour les départements du Nord, du Centre, du Sud-Ouest et de l'Est.

Nous avons peu parlé jusqu'à ce moment des renseignements fournis par la statistique du ministère du commerce, parce qu'elle ne comprend encore que deux années, et par conséquent une moyenne est actuellement impossible à établir. De plus, on ne peut encore faire un parallèle entre la statistique de l'armée et celle du ministère du commerce, parce que pour l'armée la publication cesse en 1884 et celle du commerce ne commence qu'en 1886; enfin cette der-

nière ne comprend que quarante-huit villes, dont quelques-unes ne reçoivent pas de garnison. Ces documents ne seront comparables que dans quelques années.

Une fois ces réserves faites, nous devons pourtant dire que dans les deux statistiques les mêmes villes se trouvent à la tête et à la fin des tableaux.

Contrairement à ce qu'on aurait pu prévoir, un grand nombre de villes industrielles ont une mortalité typhoïde faible : Lille, Saint-Quentin, Tourcoing, Roubaix, Saint-Étienne, etc.

Si, après avoir étudié ces tableaux, mes collègues en tirent les mêmes conclusions que moi, je leur demanderai de voter les conclusions suivantes :

1<sup>o</sup> Les conditions de la propagation de la fièvre typhoïde, les moyens de s'y opposer sont maintenant assez bien connus pour que l'on puisse enrayer d'une façon efficace le développement d'une maladie qui, tous les ans, fait 1,300 victimes dans l'armée de terre, environ 20,000 dans la population civile, et menace de compromettre la défense nationale.

2<sup>o</sup> L'assainissement de la France au point de vue notamment de la fièvre typhoïde a un intérêt national. C'est une œuvre d'État.

## ANNEXES

---

### TABLEAUX ET CARTE

#### RELATIFS A LA RÉPARTITION DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE DANS LES VILLES DE FRANCE

- I. Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui ont compté plus de 10,000 hommes de 1872 à 1884 (13 ans).
- II. Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui ont compté plus de 5,000 hommes et moins de 10,000 hommes de 1872 à 1884 (13 ans).
- III. Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui ont compté moins de 5,000 hommes de 1872 à 1884 (13 ans).
- IV. Décès par fièvre typhoïde dans les divers corps d'armée résidant en France de 1872 à 1884 (13 ans); en Algérie (19<sup>e</sup> corps) de 1872 à 1884 (13 ans) et en Tunisie de 1881 à 1884 (4 ans).
- V. Décès par fièvre typhoïde dans les villes ayant plus de 30,000 habitants (statistique du ministère du commerce, 1886-1887).

Carte graphique de la France indiquant la répartition de la fièvre typhoïde, d'après la mortalité dans les différents corps d'armée de 1872 à 1884.

TABLEAU I. — Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui ont (13 ans). —

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	PRO- PORTION des MORTS pour 10,000 h.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
Lille . . . . .	48.693	18	3.7	13	
Châlons (Ville) . . . . .	36.189	15	4.1	12	
Soissons . . . . .	16.554	7	4.2	13	
Bergerac . . . . .	11.572	5	4.3	11	
Arras . . . . .	41.480	20	4.8	13	
Douai . . . . .	35.656	21	5.9	13	
Vesoul . . . . .	10.031	6	5.9	13	
Cambrai . . . . .	23.531	15	6.4	13	
Montargis . . . . .	12.420	8	6.4	11	
Saint-Omer . . . . .	17.936	12	6.7	13	
Saintes . . . . .	11.290	8	7.1	13	
Fontainebleau . . . . .	27.005	20	7.4	13	
Laon . . . . .	20.191	15	7.4	13	
Annecy . . . . .	13.340	10	7.5	13	
Camp d'Avor . . . . .	18.136	14	7.6	9	
Toul . . . . .	25.786	20	7.7	10	
Chamont . . . . .	12.747	10	7.8	11	
Angers . . . . .	33.922	27	7.9	13	
Saint-Quentin . . . . .	10.985	9	8.2	13	
Bordeaux . . . . .	50.224	42	8.4	13	
Mézières . . . . .	13.318	12	9.0	10	
Vitré . . . . .	10.273	10	9.7	12	
Dunkerque . . . . .	13.942	14	10.0	13	
Orléans . . . . .	41.957	43	10.2	13	
Auxerre . . . . .	11.810	12	10.2	13	
Autun . . . . .	10.785	11	10.2	10	
Melun . . . . .	17.261	18	10.4	13	
Gray . . . . .	11.342	12	10.6	13	
Langres . . . . .	34.689	37	10.7	13	
La Rochelle . . . . .	18.280	20	10.9	13	
Beauvais . . . . .	13.256	15	11.3	13	
Luuéville . . . . .	27.048	32	11.8	11	
Saint-Etienne . . . . .	29.233	35	11.9	13	
Epinal . . . . .	16.514	20	12.1	9	
Bayonne . . . . .	36.239	46	12.7	13	
Dijon . . . . .	36.145	48	13.2	10	
Abbeville . . . . .	11.808	16	13.5	13	
Reims . . . . .	19.443	27	13.9	12	
Nevers . . . . .	15.512	22	14.2	13	
Vernon . . . . .	11.262	16	14.2	13	
Bar-le-Duc . . . . .	13.249	19	14.3	11	
Bourges . . . . .	60.867	88	14.4	13	
<i>A reporter . . . . .</i>	951.921	875			

compté plus de 10,000 hommes comme effectif total de 1872 à 1884  
123 villes.

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	PRO- PORTION des MORTS pour 10,000 h.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
<i>Report</i> .....	951.921	875			—
Briançon .....	14.628	24	16.4	13	
Dinan .....	10.348	17	16.4	9	
Blois .....	16.691	28	16.7	13	
Périgueux .....	15.528	26	16.7	13	
Grenoble .....	61.684	104	16.8	13	
Saint-Malo .....	11.905	20	16.8	13	
Alençon .....	13.660	23	16.8	13	
Vannes .....	29.540	50	16.9	13	
Auxonne .....	25.443	43	16.9	13	
Brives .....	10.339	18	17.4	8	
Ancenis .....	10.871	19	17.5	13	
Le Puy .....	14.137	25	17.6	13	
Châteauroux .....	17.577	32	18.2	13	
Agen .....	11.547	21	18.2	13	
Saint-Brieuc .....	13.403	25	18.6	13	
Sedan .....	21.145	40	18.9	12	
Le Havre .....	14.113	27	19.1	10	
Verdun .....	36.338	70	19.3	10	
Lons-le-Saulnier .....	12.778	25	19.5	13	
Libourne .....	12.766	25	19.5	13	
Belfort .....	61.598	121	19.6	12	
Rodez .....	10.188	20	19.6	13	
Maubeuge .....	13.063	26	19.9	13	
Compiègne .....	23.059	48	20.8	13	1876 = 11.
Saint-Mihiel .....	12.815	27	21.1	11	1879 = 10.
Toulouse .....	84.243	180	21.3	13	
Nîmes .....	32.242	70	21.7	13	
Bourg .....	11.518	25	21.7	13	
Besançon .....	73.366	161	21.9	13	1873 = 10.
Châlons (Camp) .....	37.050	84	22.7	12	
Rouen .....	47.769	111	23.2	13	
Guingamp .....	10.679	25	23.4	13	1878 = 11.
Neufchâteau .....	13.664	34	24.8	10	
La Fère .....	20.872	52	24.9	13	1873 = 17.
Lorient .....	11.536	29	25.1	13	1878 = 11.
Nice .....	16.765	43	25.6	13	
Clermont-Ferrand .....	49.118	131	26.7	13	1874 = 10.
Laval .....	13.691	37	27.0	13	1874 = 19.
Limoges .....	53.179	148	27.8	13	
Avignon .....	38.640	108	27.8	13	
Tarbes .....	40.068	113	28.2	13	1874 = 17.
<i>A reporter</i> .....	2.001.485	3.130			

TABLEAU I (suite). — Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons de 1872 à 1884

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	PROPORTION des MORTS pour 10,000 hommes.	NOMBRE DES ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.
<i>Report</i> .....	2.001.485	3.130		
Moulins.....	14.366	41	28.5	13
Cahors.....	12.568	36	28.6	13
Givet.....	16.637	48	28.8	13
Chartres.....	16.272	47	28.9	13
Tours.....	49.363	144	29.2	13
Auch.....	18.215	54	29.6	13
Montélimar.....	14.612	44	30.1	13
Chambéry.....	32.606	100	30.7	13
Cherbourg.....	26.562	82	30.9	13
Evreux.....	14.140	44	31.1	13
Niort .....	11.099	35	31.5	13
Pau .....	17.039	55	32.3	13
Valenciennes.....	21.325	70	32.8	13
Lyon.....	210.029	738	35.1	13
Castres.....	26.641	96	36.0	13
Valence.....	25.028	92	36.7	13
Montbéliard.....	12.852	48	37.2	12
Rennes.....	57.096	218	38.2	13
Armée de Paris.....	740.117	2.850	38.5	13
Montauban.....	34.161	140	40.9	13
Nantes.....	36.346	152	41.8	13
Albi .....	14.336	64	44.6	13
Nancy.....	40.294	188	46.6	12
Montpellier.....	38.648	190	49.2	13
Marseille.....	61.332	309	50.4	13
Gap .....	12.606	67	53.1	13
Poitiers.....	36.919	202	54.7	13
Béziers .....	16.528	91	55.0	13
Fontenay-le-Comte.....	13.206	73	55.3	13
Amiens.....	29.737	177	59.5	13
Aix.....	14.988	90	60.0	13
La Roche-sur-Yon ..	13.333	89	66.7	13
Angoulême .....	37.940	267	70.4	13
Perpignan .....	34.146	242	70.8	13
Caen .....	18.646	136	72.9	12
Le Mans.....	39.005	312	79.9	13
Brest.....	15.869	164	103.3	13
Toulon.....	29.874	311	104.1	13
Troyes.....	18.391	216	117.4	13
Carcassonne.....	13.206	159	120.3	13
<b>TOTAUX.....</b>	<b>3.907.563</b>	<b>11.611</b>	<b>29.7</b>	

sons qui ont compté plus de 10,000 hommes comme effectif total (13 ans). — 123 villes.

#### OBSERVATIONS.

Épidémies. — Nous admettons qu'il y a épidémie quand la mortalité dépasse 10 p. 1,000.

1877 = 11.

1876 = 10, 1880 = 12.

1874 = 15.

1880 = 17.

1881 = 14.

1880 = 20.

1873 = 12.

1874 = 10.

1875 = 23.

1878 = 12.

1874 = 19, 1877 = 15.

1875 = 20.

1877 = 17, 1882 = 11.

1880 = 11, 1881 = 11.

1880 = 20, 1881 = 13.

1872 = 15, 1883 = 13.

1881 = 13.

1874 = 19, 1875 = 38, 1882 = 16.

1876 = 15, 1880 = 19.

1879 = 11, 1880 = 13, 1883 = 12.

1883 = 31.

1880 = 24, 1883 = 12.

1875 = 12, 1879 = 12, 1883 = 15.

1875 = 15, 1876 = 23, 1880 = 22.

1873 = 17, 1874 = 14, 1875 = 18, 1876 = 13, 1877 = 10, 1878 = 10, 1879 = 12.

1877 = 19, 1878 = 17, 1880 = 48.

1874 = 17, 1878 = 15, 1879 = 13, 1880 = 13, 1881 = 15, 1882 = 12, 1884 = 12.

1876 = 23, 1877 = 21, 1878 = 23, 1879 = 14, 1882 = 28.

1873 = 16, 1874 = 17, 1875 = 29, 1876 = 12, 1878 = 14, 1880 = 12, 1881 = 12,

1882 = 14, 1881 = 11.

TABLEAU II. — Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui comme effectif total, de 1872

NOMS DES GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	PRO- PORITION des MORTS pour 10,000 h.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
Bellac.....	5.575	0	»	9	
Remiremont.....	5.894	3	5.1	10	
Joigny.....	9.315	5	5.4	13	
Cosne.....	9.060	5	5.5	9	
Saumur.....	6.813	4	5.9	13	
Mont-de-Marsan..	9.784	6	6.1	13	
Privas.....	6.572	4	6.1	13	
Parthenay.....	5.907	4	6.8	12	
Romorantin....	6.718	5	7.4	13	
Béthune.....	9.994	8	8.0	13	
Calais.....	7.338	6	8.2	13	
Chalon-sur-Saône.	9.148	9	9.8	13	
Pont-Saint-Esprit.	5.933	6	10.1	13	
Meaux.....	9.321	10	10.7	12	
Hesdin.....	5.099	6	11.8	13	
Cholet.....	9.818	12	12.2	11	
Mayenne.....	7.984	10	12.5	11	
Commercy.....	7.878	10	12.7	11	
Péronne.....	6.003	8	13.3	13	
Foix....	5.103	7	13.7	13	
Saint-Lô.....	5.047	7	13.9	13	
Riom.....	6.400	9	14.1	13	
Condé.....	7.951	12	15.1	13	
Mamers.....	6.571	10	15.2	8	
Vendôme.....	8.408	13	15.4	13	
Saint-Dié.....	5.157	8	15.5	10	
Dôle.....	8.331	13	15.6	13	
Senlis.....	9.282	15	16.2	13	
Montluçon.....	6.330	11	17.3	13	1875 = 12.
Saint-Maixent....	8.057	14	17.4	13	1881 = 14.
Cranville.....	8.832	16	18.1	13	
Dreux.....	5.841	11	18.8	13	1876 = 16.
Montmédy.....	7.225	14	19.4	10	
Bellay.....	8.147	16	19.6	12	
Roanne.....	5.105	10	19.6	11	
Châteaudun.....	6.807	14	20.6	13	
Aurillac.....	6.315	13	20.6	13	
<i>A reporter. . .</i>	269.063	334			

ont compté plus de 5,000 hommes et moins de 10,000 hommes à 1884 (13 ans). — 67 villes.

NOMS DES GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	PRO- PORTION des MORTS pour 10,000 h.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS. — Épidémies. — Nous admettons qu'il y a épi- démie quand la morta- lité dépasse 10 p. 1,000.
<i>Report.....</i>	269.063	334			
Pont-à-Mousson.....	5.668	12	21.2	10	1876 = 11.
Rocroi.....	5.124	11	21.5	12	
Bastia.....	9.976	22	22.0	13	
Aire.....	7.631	17	22.3	13	1875 = 14.
Orange.....	5.280	13	24.6	12	1879 = 13.
Cette.....	6.496	17	26.2	13	
Châtellerault.....	5.333	14	26.2	13	1882 = 11.
Antibes.....	8.567	23	26.8	13	1873 = 14.
Mâcon.....	9.212	25	27.1	8	1878 = 13.
Longwy.....	9.015	28	31.1	11	1875 = 35.
Avesnes.....	8.751	28	31.9	13	
Pontivy.....	9.500	31	32.6	13	1882 = 10, 1884 = 16.
Provins.....	9.329	31	33.2	13	1878 = 18.
Romans.....	5.939	20	33.7	13	1884 = 17.
Vienne.....	8.042	29	36.1	13	1880 = 31.
Guéret.....	6.661	25	37.5	13	1883 = 32.
Ajaccio.....	8.836	36	40.7	13	1880 = 11, 1881 = 11.
Quimper.....	8.328	34	40.8	12	1874 = 11, 1882 = 14.
Embrun.....	6.098	27	44.2	13	1881 = 13.
Épernay.....	5.554	25	45.0	12	1877 = 33.
Issoudun.....	8.357	41	49.1	13	1875 = 42, 1883 = 33.
Narbonne.....	8.455	42	49.6	13	1874 = 10.
Morlaix.....	5.566	28	50.3	11	1875 = 23, 1880 = 17.
Montbrison.....	6.776	35	51.6	13	1880 = 25, 1884 = 33.
Lodève.....	7.280	39	53.5	10	1878 = 20.
Pamiers.....	6.839	40	58.5	8	1882 = 17.
Castelnau-dary.....	5.198	31	59.7	7	1880 = 11, 1884 = 16.
Lunel.....	5.305	35	65.9	12	1874 = 21, 1875 = 14, 1881 = 10.
Tulle.....	9.146	72	78.7	13	1881 = 14, 1882 = 29.
Tarascon.....	9.185	113	123.0	13	1872 = 17, 1873 = 11, 1874 = 34, 1876 = 12, 1877 = 16, 1878 = 13, 1883 = 14.
<b>TOTAUX.....</b>	<b>490.510</b>	<b>1.278</b>	<b>26.0</b>		

TABLEAU III. — Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons qui à 1884 (13 ans).

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS. — Épidémies. — Quand la mortalité dépasse 10 p. 1,000.
Landrecies .....	4.507	"	11	
Blaye .....	3.344	"	13	
Marmande .....	2.779	"	8	
Bruyères .....	2.385	"	10	
Le Creuzot .....	1.996	"	5	
Fort Barraux .....	1.797	"	13	
Bonneville .....	1.408	"	13	
Prats-de-Mollo .....	1.209	"	13	
Eysses .....	1.127	"	6	
Fort l'Écluse .....	946	"	11	
Les Rousses .....	867	"	11	
Sisteron .....	733	"	10	
Montceau-les-Mines .....	698	"	3	
Bouchain .....	639	"	10	
Muret .....	569	"	2	
Menton .....	495	"	7	
Rambervillers .....	403	"	1	
Seyne .....	301	"	1	
Sables d'Olonne .....	314	"	5	
Montreuil (Pas-de-Calais)	224	"	4	
Bourbonne .....	345	"	9	
Bergues .....	687	"	3	
Hirson .....	261	"	1	
Oloron-Sainte-Marie .....	286	"	4	
Gaillon .....	193	"	1	
Fort Queyras .....	193	"	1	
Brionne .....	181	"	2	
Saint-Jullien .....	173	"	5	
Gravelines .....	148	"	2	
Fort Lessillon .....	147	"	1	
Barcelonnette .....	131	"	2	
Faverney .....	189	"	3	
Saint-Hippolyte (Gard) .....	114	"	1	
<i>A reporter .....</i>	29.799	"		

ont compté moins de 5,000 hommes comme effectif total de 1872  
— 127 villes.

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
<i>Report</i> .....	29.799	»		—
Cannes.....	101	»	1	
Guagno.....	87	»	2	
Port-Vendres.....	79	»	1	
Bellegarde.....	65	»	1	
Porquerolles.....	61	»	1	
Redon.....	60	»	1	
Villefranche.....	48	»	1	
Saint-Jean-de-Maurienne.....	41	»	1	
Mirecourt.....	25	»	1	
Saint-Tropez.....	20	»	2	
La Ciotat.....	9	»	1	
Fort de Joux.....	7	»	1	
Dax.....	3.262	1	13	
Saint-Gaudens.....	2.854	1	8	
Ham.....	2.289	1	9	
Coulommiers.....	4.328	2	10	
Thonon.....	3.279	2	13	
Sens.....	4.640	3	10	
Baccarat.....	2.949	2	7	
Vitry-le-François.....	4.141	3	12	
Decize.....	1.374	1	5	
Pierre-Chatell.....	2.642	2	9	
Argentan.....	3.939	3	8	
La Flèche.....	2.439	2	11	1874 = 10.
Sospel.....	1.193	1	7	
Mirande.....	4.768	4	13	
Le Quesnoy.....	3.161	3	13	
Port-Louis.....	3.068	3	13	
Vichy.....	1.022	1	8	
Rochefort.....	3.955	4	12	
Villeneuve-sur-Lot.....	955	1	7	
Nogent-le-Rotrou.....	1.873	2	8	
<i>A reporter</i> .....	88.633	42		

TABLEAU III (*suite*). — Mortalité par fièvre typhoïde dans les garnisons à 1884 (13 ans).

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
<i>Report</i> .....	88.633	42		—
Saint-Servan .....	4.557	5	12	
Albertville .....	4.497	5	11	
Thouars.....	1.802	2	12	
Alais.....	4.271	5	13	1880 = 10.
Digne.....	4.016	5	13	
Boulogne-sur-Mer.....	3.845	5	13	
Le Blanc.....	3.054	4	10	
Guise.....	737	1	7	
Elbeuf.....	2.873	4	13	
Fougères.....	4.996	7	13	
Bellom.....	1.422	2	6	
Salins.....	4.228	6	13	1875 = 15.
Falaise.....	4.881	7	11	
Bernay.....	4.591	7	10	
Eu.....	3.743	6	11	
Auray.....	2.927	5	11	
Mende.....	4.414	8	13	
Magnac-Laval.....	4.163	8	10	
Belle-Ile-en-Mer.....	4.155	8	13	
Saint-Nicolas-du-Port.....	2.465	5	5	
Aniane.....	2.281	5	13	1873 = 11.
Clairvaux .....	1.766	4	12	
Fontevrault.....	3.053	7	13	1876 = 13, 1882 = 12.
Landerneau.....	1.285	3	10	
La Rochefoucauld.....	410	1	2	
Montmélian.....	1.227	3	11	
Le Bec-Hellouin-Brionne.	803	2	11	
Bourgoin.....	3.584	9	8	
Saint-Martin-de-Ré.....	4.985	13	13	1879 = 19, 1880 = 22.
Amélie-les-Bains .....	747	2	7	
Sézanne.....	2.968	8	10	
Prades .....	730	2	6	
<i>A reporter</i> .....	183.929	206		

qui ont compté moins de 5,000 hommes comme effectif total de 1872  
— 127 villes.

NOMS des GARNISONS.	NOMBRE TOTAL des hommes qui ont habité ces garnisons de 1872 à 1884.	NOMBRE des MORTS sur cet effectif.	NOMBRE des ANNÉES où il y a eu garnison dans chaque ville.	OBSERVATIONS.
<i>Report</i> .....	183.929	206		— Épidémies. — Quand la mortalité dépasse 10 p. 1,000.
Bressuire .....	1.389	4	8	1877 = 11.
Lourdes.....	968	3	5	
Dieppe.....	4.006	13	13	1873 = 12, 1881 = 14.
Montoire.....	1.843	6	13	1880 = 16, 1884 = 29.
Rumilly.....	1.203	4	10	1881 = 21.
Noirmoutiers .....	295	1	5	
Corte.....	293	1	3	
Castel-Sarrazin .....	2.754	10	8	1882 = 16.
Salon.....	1.889	7	13	1872 = 11, 1876 = 14.
Mont-Louis.....	794	3	3	
Saint-Jean-d'Angely.....	759	3	13	
Lisieux.....	4.926	20	11	1877 = 15.
Stenay.....	1.431	6	10	
Saint-Chamas .....	690	3	9	
Draguignan .....	2.619	13	13	1875 = 10.
Agde .....	894	5	4	
Bonifacio.....	1.684	10	12	1875 = 70, 1879 = 19.
Domfront .....	1.893	12	7	1881 = 22.
Entrevaux.....	144	1	7	
Pontarlier.....	1.581	11	12	1880 = 23, 1882 = 12, 1883 = 27.
Arles .....	4.933	35	13	1872 = 18, 1880 = 26.
Carpentras .....	406	3	3	
Mont-Dauphin.....	2.728	24	13	1880 = 35, 1883 = 29.
Barbezieux.....	222	2	2	
Saint-Jean-de-Luz.....	613	7	6	
Hyères.....	350	4	3	
Uzès.....	850	10	6	
Gex.....	50	1	2	
Cluny.....	146	5	1	
Colmars.....	214	16	11	1880, effectif 19 h. Morts par fièvre typhoïde, 14.
	(1)	(1)		(1) Proportion pour 10,000 hommes 19.8.
<b>TOTAUX.....</b>	<b>226.496</b>	<b>449</b>		

TABLEAU IV. — Décès par fièvre typhoïde dans les divers

NUMÉROS des CORPS D'ARMÉE.	EFFECTIF TOTAL.	DÉCÈS par FIÈVRE TYPHOÏDE	PROPORTION pour 10,000 h.	DÉPARTEMENTS COMPRIS DANS LA CIRCONSCRIPTION des corps d'armée.
CORPS D'ARMÉE RÉSIDANT EN FRANCE.				
1 <sup>er</sup> . . . . .	277.943	282	10.14	Nord, Pas-de-Calais.
5 <sup>e</sup> . . . . .	181.243	201	11.25	Loiret, Loir-et-Cher, Seine-et-Marne, Yonne.
8 <sup>e</sup> . . . . .	198.652	271	13.63	Cher, Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire.
18 <sup>e</sup> . . . . .	213.829	346	16.18	Gironde, Charente-Inférieure, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.
7 <sup>e</sup> . . . . .	268.270	495	18.45	Doubs, Ain, Jura, Haute-Marne, Haute-Saône.
13 <sup>e</sup> . . . . .	139.404	302	21.66	Puy-de-Dôme, Allier, Cantal, Loire, Haute-Loire.
2 <sup>e</sup> . . . . .	166.044	364	21.92	Somme, Aisne, Oise.
6 <sup>e</sup> . . . . .	419.033	992	23.67	Marne, Ardennes, Aube, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges.
10 <sup>e</sup> . . . . .	165.836	432	26.05	Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Manche.
17 <sup>e</sup> . . . . .	188.544	494	26.20	Haute-Garonne, Ariège, Gers, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne.
9 <sup>e</sup> . . . . .	202.642	546	26.94	Indre-et-Loire, Indre, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vienne.
14 <sup>e</sup> . . . . .	430.109	1.303	30.29	Isère, Hautes-Alpes, Drôme, Savoie, Haute-Savoie, Rhône.
3 <sup>e</sup> . . . . .	132.115	403	30.50	Seine-Inférieure, Calvados, Eure.
12 <sup>e</sup> . . . . .	153.741	572	37.20	Haute-Vienne, Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne.
Armée de Paris.	740.317	2.850	38.49	Seine, Seine-et-Oise.
4 <sup>e</sup> . . . . .	119.225	478	40.08	Sarthe, Eure-et-Loir, Mayenne, Orne.
11 <sup>e</sup> . . . . .	165.277	689	41.67	Loire-Inférieure, Finistère, Morbihan, Vendée.
15 <sup>e</sup> . . . . .	270.189	1.351	50.00	Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Var, Vaucluse, Corse, Gard.
16 <sup>e</sup> . . . . .	198.680	1.051	52.89	Hérault, Aude, Aveyron, Pyrénées-Orientales, Tarn.
TROUPES D'ALGÉRIE (19 <sup>e</sup> CORPS), DE 1872 A 1884 (13 ANS)..				
DÉPARTEMENTS.				
Alger . . . . .	243.868	885	36.29	
Oran . . . . .	206.023	1.121	54.41	
Constantine . . . . .	203.965	861	42.21	
CORPS RÉSIDANT EN TUNISIE, DE 1881 A 1884 (4 ANS) (1).				
Tunisie . . . . .	90.460	1.350	149.23	

(1) 19,469 hommes ont perdu, en 1881, par fièvre typhoïde, 844 hommes.

## corps de l'armée française, de 1872 à 1884 (13 ans).

## VILLES PARTICULIÈREMENT INSALUBRES.

(Mortalité dépassant 40 pour 10,000 hommes).

Montbrison, 52.

Amiens, 59.

Troyes, 117; Nancy, 47; Épernay, 45.

Pamiers, 58; Montauban, 41.

Poitiers, 55; Issoudun, 49.

Gap, 53; Embrun, 44.

Caen, 73.

Tulle, 79; Angoulême, 70.

Le Mans, 80.

Brest, 103; La Roche-sur-Yon, 67; Fontenay-le-Gomte, 55; Morlaix, 50; Nantes, 42; Quimper, 41.

Tarascon, 123; Toulon, 104; Aix, 60; Marseille, 50; Ajaccio, 41.

Carcassonne, 120; Perpignan, 71; Castelnau-d'Orbieu, 60; Lunel, 66; Béziers, 55; Lodève, 53; Narbonne, 50; Montpellier, 49; Albi, 45.

	France.	Algérie.	Tunisie.	Tot. général.
Effectif total.....	4,631,093	653,856	90,460	5,375,409
Décès par fièvre typhoïde.....	13,425	2,867	1,350	17,642
Proportion pour 10,000 hommes.	28.9	43.84	149.23	32.81
Effectif moyen annuel.....			413,493 hommes.	
Moyenne des décès annuels par fièvre typhoïde..			1,357	
Moyenne annuelle des typhiques.....			11,640	

TABLEAU V. — Décès par fièvre typhoïde dans les villes ayant plus de  
dustrie de 1886 et

NOMS DES VILLES.	NOMBRE DES HABITANTS.	DÉCÈS en DEUX ANS.	PROPORTION pour 10,000 habitants.
Angers.....	72 034	15	1.03
Boulogne-sur-Mer.....	45.074	15	1.66
Lille.....	186.171	72	1.93
Saint-Quentin.....	46.746	19	2.03
Tourcoing.....	57.621	24	2.08
Roubaix.....	100.456	51	2.54
Orléans.....	60.844	32	2.63
Dunkerque.....	39.194	21	2.68
Saint-Étienne.....	117.875	71	3.01
Limoges.....	68.497	42	3.06
Lyon.....	400.410	270	3.37
Calais.....	58.710	41	3.49
Grenoble.....	51.017	39	3.82
Bourges.....	42.704	35	4.09
Amiens.....	79.307	71	4.47
Laval.....	30.906	28	4.53
Pau.....	30.700	28	4.56
Dijon.....	61.941	57	4.60
Reims.....	97.963	95	4.85
Rennes.....	65.815	64	4.86
Le Mans.....	57.378	56	4.88
Saint-Denis.....	46.829	47	5.02
Paris.....	2.260.945	2.307	5.10
Nantes.....	123.244	126	5.11
Nice.....	78.482	84	5.35
Versailles.....	49.020	53	5.40
Nancy.....	79.091	87	5.49
<i>A reporter.....</i>	4.408.974	3.850	

**30,000 habitants. (Statistique du ministère du commerce et de l'industrie 1887). — (48 villes).**

NOMS DES VILLES.	NOMBRE DES HABITANTS.	DÉCÈS en DEUX ANS.	PROPORTION pour 10,000 habitants.
<i>Report</i> .....	4.408.974	3.850	
Toulon.....	69.412	96	6.91
Levallois-Perret.....	34.384	49	7.12
Nîmes .....	69.341	101	7.28
Bordeaux.....	238.899	350	7.32
Rochefort.....	31.169	48	7.69
Rouen .....	106.496	171	8.03
Avignon. ....	40.548	69	8.51
Perpignan.....	33.928	60	8.84
Brest.....	70.985	127	8.94
Tours.....	59.211	107	9.03
Clermont-Ferrand.....	46.326	88	9.48
Toulouse.....	147.599	290	9.82
Béziers.....	42.785	85	9.93
Montpellier.....	57.031	122	10.69
Lorient ....	39.600	88	11.11
Troyes.....	46.272	103	11.13
Marseille.....	375.378	856	11.40
Besançon.....	56.303	129	11.45
Cette .....	35.297	84	11.89
Le Havre.....	111.277	491	22.06
Angoulême.....	34.637	168	24.25
<b>TOTAUX</b> .....	<b>6.155.852</b>	<b>7.532</b>	

**NOTA.** Poitiers, Cherbourg et Caen n'ont pas envoyé de statistique ou les ont envoyées irrégulièrement.

Pour avoir la proportion moyenne sur 10,000 habitants, il faut doubler la population (deux ans), soit 6.1 décès pour 10,000 habitants.

## RÉPARTITION DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE EN FRANCE

Carte dressée d'après la mortalité par fièvre typhoïde dans les différents corps d'armée  
1872-1884 (13 ans).



PRÉCIS DE MÉDECINE LÉGALE

Par le Dr Ch. VIBERT

Expert près le Tribunal de la Seine  
Chef des Travaux d'Anatomie pathologique au Laboratoire de  
médecine légale de la Faculté de médecine.

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

Par le Professeur BROUARDEL

1 vol. in-18 jés., 768 pag., avec 79 fig. et 3 pl. en chromolithographie, cart. 8 fr.

Étude médico-légale sur les blessures produites par les accidents de  
chemins de fer, par le Dr Ch. VIBERT. 1 vol. in-8, 118 pages..... 3 fr. 50

LE SECRET MÉDICAL

HONORAIRES, MARIAGE, ASSURANCES, DÉCLARATIONS DE NAISSANCE, ETC.

Par P. BROUARDEL

Professeur de médecine légale et doyen de la Faculté de médecine.

1 vol. in-16 (*Bibliothèque scientifique contemporaine.*)..... 3 fr. 50

LES IRRESPONSABLES DEVANT LA JUSTICE

Par le Dr A. BIANT

1 vol. in-16 (*Bibliothèque scientifique contemporaine.*)..... 3 fr. 50

PRÉCIS DE TOXICOLOGIE

Par A. CHAPUIS

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon  
Pharmacien en chef de l'hospice de l'Antiquaille.

Deuxième édition. 1 vol. in-18 jésus de VIII-736 pages, avec fig., cartonné. 8 fr.

TRAITÉ DE JURISPRUDENCE

MÉDICALE ET PHARMACEUTIQUE

Par F. DUBRAC

Président du Tribunal civil de Barbezieux.

1 vol. in-8 de 800 pages..... 12 fr.

De l'alcoolisme et de ses diverses manifestations considérées au point de vue physiologique, pathologique, clinique et médico-légal, par le Dr F. LENTZ.  
1 vol. in-8 de 567 pages..... 10 fr.

Étude médico-légale sur l'alcoolisme. Des conditions de la responsabilité au point de vue pénal chez les alcoolisés, par le Dr VETAULT. 1 vol. in-8 de 237 pages..... 4 fr.

La folie érotique, par B. BALL, professeur à la Faculté de médecine. 1 vol. in-16 de 160 pages (*Petite bibliothèque médicale*)..... 2 fr.

De la criminalité chez les Arabes au point de vue de la pratique médico-judiciaire en Algérie, par le Dr A. KOCHER. 1 vol. gr. in-8 de 244 pages.. 5 fr.

De la criminalité en France et en Algérie, étude médico-légale, par le Dr A. BOURNET. 1 vol. gr. in-8 de 153 pages avec planches..... 4 fr.

La législation relative aux aliénés en Angleterre et en Écosse, par Ach. FOVILLE, inspecteur général des établissements d'aliénés. 1 volume grand in-8 de 208 pages..... 6 fr.

## MANUEL COMPLET DE MÉDECINE LÉGALE

OU RÉSUMÉ

DES MEILLEURS OUVRAGES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR SUR CETTE MATIÈRE  
ET DES JUGEMENTS ET ARRÊTS LES PLUS RÉCENTS

PAR

**J. BRIAND**

Docteur en médecine.

**Ernest CHAUDÉ**

Docteur en droit.

## ET CONTENANT UN TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE CHIMIE LÉGALE

**Par J. BOUIS**

Professeur de toxicologie à l'École de pharmacie de Paris.

*Dixième édition*

2 vol. in-8 de 1700 pag., avec 5 pl. noires et coloriées et 37 fig..... 24 fr.

## LES HYSTÉRIQUES

ÉTAT PHYSIQUE ET ÉTAT MENTAL, ACTES INSOLITES, DÉLICTUEUX ET CRIMINELS

**Par le docteur LEGRAND du SAULLE**

Médecin de la Salpêtrière.

1 vol. in-8 de 700 pages..... 8 fr.

**Ouvrages de M. Ambroise TARDIEU**

Professeur de médecine légale à la Faculté de médecine de Paris.

**Étude médico-légale sur les blessures**, comprenant les blessures en général et les blessures par imprudence, les coups et l'homicide involontaires. Paris, 1879, 1 vol. in-8 de 484 pages..... 6 fr.**Étude médico-légale sur les maladies accidentellement ou involontairement produites** par imprudence, négligence ou transmission contagieuse, comprenant l'histoire médico-légale de la syphilis et de ses divers modes de transmission. Paris, 1879, 1 vol. in-8 de 288 pages..... 4 fr.**Étude médico-légale et clinique sur l'empoisonnement** (avec la collaboration de M. Z. ROUSSIN, pour la partie de l'expertise médico-légale relative à la recherche chimique des poisons). *Deuxième édition*. Paris, 1875, 1 vol. in-8 de xxii-1236 pages avec 3 planches et 4 figures..... 14 fr.**Étude médico-légale sur l'infanticide**. *Troisième édition*. Paris, 1879, 1 vol. in-8 de 372 pages, avec 3 planches coloriées..... 6 fr.**Étude médico-légale sur la folie**. *Deuxième édition*. Paris, 1880, 1 vol. in-8 de xxii-610 p., avec 15 fac-simile d'écritures d'aliénés..... 7 fr.**Étude médico-légale sur la pendaison, la strangulation et la suffocation**. *Deuxième édition*. Paris, 1879, 1 vol. in-8 de 364 pages, avec pl.. 5 fr.**Étude médico-légale sur les attentats aux mœurs**. *Septième édition*. Paris, 1878, 1 vol. in-8 de VIII-394 pages et 5 planches gravées..... 5 fr.**Étude médico-légale sur l'avortement**, suivie d'une note sur l'obligation de déclarer à l'état civil les fœtus morts-nés, et d'observations et de recherches pour servir à l'histoire médico-légale des grossesses fausses et simulées. *Quatrième édition*. Paris, 1881, 1 vol. in-8 de 296 pages..... 4 fr.**Question médico-légale de l'ideutité** dans ses rapports avec les vices de conformation des organes sexuels, contenant les souvenirs d'un individu dont le sexe avait été méconnu. *2<sup>e</sup> édition*. 1874. 1 vol. in-8 de 176 p..... 3 fr.**Relatiou médico-légale de l'affaire Armand** (de Montpellier), simulation de tentative d'homicide. 1861, in-8, 80 pages..... 2 fr.**Annales d'hygiène publique et de médecine légale**, par MM. ARNOULD, BERTIN, BROUARD, L. COLIN, DU CLAUX, DU MESNIL, FOVILLE, GALLARD, CH. GIRARD, HUDELO, JAUMES, LACASSAGNE, G. LAGNEAU, LHOTE, LUTAUD, MORACHE, MOTET, POINCARÉ, RIANT, VIBERT, avec une revue des travaux français et étrangers. Directeur de la rédaction : Dr P. BROUARD, professeur de médecine légale à la Faculté de médecine de Paris.La troisième série paraît depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1879, par cahier mensuel de 6 feuilles in-8 (96 pages), avec figures.Prix de l'abonnement annuel : Paris, 22 fr. — Départements, 24 fr. — Union postale ; 1<sup>re</sup> série, 22 fr. — 2<sup>e</sup> série, 27 fr. — Autres pays, 30 fr.

ANGLADA (J.). <b>Tableaux toxicologiques</b> , 1 feuille in-folio.....	1 fr. 50
ARTIGALAS. <b>Des asphyxies toxiques</b> . 1883, in-8, 211 pages.....	3 fr. 50
BAYARD. <b>Nécessité des études pratiques en médecine légale</b> , 1840, in-8.....	50 c.
BELVAL. <b>Des malaises mortuaires</b> . 1877, in-8, 36 p. avec 10 fig.....	1 fr. 50
BOISSEAU (Edm.). <b>Des maladies simulées et des moyens de les reconnaître</b> . 1871, 1 vol. in-8, 510 p. avec 15 fig.....	7 fr.
BONNEJOY. <b>Moyens pratiques de constater la mort</b> . 1866, in-8.....	1 fr. 25
BOUCHUT. <b>Traité des signes de la mort et des moyens de prévenir les inhumations prématuées</b> , 3 <sup>e</sup> édition, 1 vol. in-8 jésus de xii-492 p. avec 17 fig. ....	4 fr.
BROUARDEL. <b>Des causes d'erreurs dans les expertises d'attentats aux mœurs</b> . 1884, in-8, 60 p.....	1 fr. 50
— <b>De la réforme des expertises médico-légales</b> . 1884, in-8 60 p... ....	2 fr.
— <b>Consultation médico-légale sur l'affaire Fornaroki à Alexandrie</b> . 1882, in-8.....	1 fr.
— <b>Etude médico-légale sur la combustion du corps humain</b> , 1878, in-8.....	1 fr.
— <b>Organisation du service des autopsies à la Morgue</b> . 1879, in-8, 32 pages.....	1 fr.
— <b>Installation d'appareils frigorifiques à la Morgue</b> . 1880, in-8, 16 pages.....	50 c.
— <b>Projet de déplacement de la Morgue</b> . 1882, in-8, 8 pages.....	50 c.
— <b>Valeur des signes attribués à la pédérastie</b> . 1879, in-8, 8 pages.....	50 c.
BROUARDEL et BOUTMY. <b>Des ptomaines</b> . 1881, 3 mémoires, in-8, 1 fr. 50 c.	
— <b>De l'antagonisme de la morphine et de l'atropine</b> , 1881, in-8, 28 pages.....	1 fr. 25
BROUARDEL et L'HÔTE. <b>Intoxication par le chlorate de potasse</b> . 1881, in-8, 32 pages.....	1 fr. 25
CHARPIGNON (J.). <b>Rapports du magnétisme avec la jurisprudence et la médecine légale</b> . 1860, in-8, 64 pages.....	1 fr. 50
CHASSAING (H.). <b>Etude médico-légale sur les ecchymoses sous-pleurales</b> , 1879, in-8, 103 pages.....	2 fr. 50
CLAUSADE. <b>Essai de médecine légale</b> . 1838, in-8.....	3 fr.
CLÉMENT (E.). <b>Conférences pratiques de médecine légale</b> . 1880, 1 vol. in-8, 220 pages, avec 2 pl. lith.....	4 fr.
<b>Compte rendu du Congrès international de médecine légale</b> , tenu à Paris en 1878. Paris, 1879, 1 vol. in-8, 272 pages.....	5 fr.
DEVERGIE. <b>Médecine légale théorique et pratique</b> , 3 <sup>e</sup> édit. 1852, 3 v. in-8. 23 fr.	
— <b>Examen des poumons</b> en matière d'infanticide. 1872, in-8.....	75 c.
DUCHESNE. <b>Observations médico-légales sur la strangulation</b> . 1845, in-8.....	1 fr.
DUMESNIL (O.). <b>Relation médico-légale de l'affaire Godefroy</b> (meurtre ou suicide). 1877, in-8, 9 figures.....	1 fr. 25
FERRAND (A.). <b>Empoisonnement par les phénols</b> . 1876, in-8.....	2 fr.
FERRAND (E.). <b>Premiers secours aux empoisonnés, aux noyés, aux asphyxiés, aux blessés, etc.</b> 1878, 1 vol. in-18 jésus, 288 p., avec 80 fr. 3 fr.	
FOLEY. <b>Etude sur la statistique de la Morgue</b> . 1880, in-8, 81 pages avec figures.....	2 fr.
FOVILLE. <b>Les aliénés</b> , étude pratique sur la législation et l'assistance qui leur sont applicables. 1870, in-8.....	3 fr.
GALISSET et MIGNON. <b>Nouveau traité des vices rédhibitoires, ou jurisprudence vétérinaire</b> , contenant la législation et la garantie dans les ventes et échanges d'animaux domestiques, la procédure à suivre, la description des vices rédhibitoires, le formulaire des expertises, les procès-verbaux et rapports judiciaires et un précis des législations étrangères. <i>Troisième édition</i> , 1854, 1 vol. in-18 jésus, 542 pages.....	6 fr.
GALLARD (T.). <b>De l'avortement</b> au point de vue médico-légal. 1878, in-8, 135 pages.....	3 fr.
— <b>Faits de médecine légale</b> relatifs à l'exercice de la médecine. 1877, in-8, 40 pages.....	1 fr.
— <b>Notes et observations</b> de médecine légale et d'hygiène. 1875, in-8. 3 fr. 50	
— <b>Des dispositions législatives</b> à prendre afin de protéger la société contre les actes violents des aliénés reconnus dangereux. 1877, in-8, 103 pages. 2 fr. 50	
GALTIER. <b>Traité de toxicologie générale et spéciale, médicale, chimique et légale</b> . 1855, 1 vol. in-8.....	11 fr. 50
GAUTIER (Arm.). <b>La sophistication des vins</b> . Méthode analytique et procédés pour reconnaître la fraude. 3 <sup>e</sup> édit., 1884, 1 v. in-18, 268 p. avec 1 pl. col. 4 fr. 50	
— <b>Le Cuivre et le Plomb</b> , dans l'alimentation de l'industrie, au point de vue de l'hygiène. 1883, 1 vol. in-18 jésus, 310 pages .....	3 fr. 50

GAVINZEL. <i>Etude sur la Morgue</i> . 1882, in-8, 47 p.....	1 fr. 50
GILLETTE. <i>Remarques sur les blessures par armes à feu</i> . 1877, in-8.....	3 fr.
GUIBOURT. <i>Manuel légal des pharmaciens et des élèves en pharmacie</i> , ou Recueil des lois, arrêtés, règlements et instructions concernant l'enseignement, les études et l'exercice de la pharmacie. 1852, 1 vol. in-12.....	2 fr.
HALMAGRAND. <i>Considérations médico-légales sur l'avortement</i> . 1845, in-8.....	1 fr. 25
HASSAN. <i>De l'examen du cadavre en médecine légale</i> . 1869, 1 vol. gr. in-8, 360 pages.....	5 fr.
IMBERT-GOURBEYRE. <i>Des suites de l'empoisonnement arsenical</i> . 1881, in-8, 132 pages.....	3 fr.
JAUMES (A.). <i>De la distinction entre les poils de l'homme et les poils des animaux, au point de vue médico-légal</i> . 1882, in-8, 172 p.....	3 fr.
LACASSAGNE. <i>Les tatouages</i> . Étude anthropologique et médico-légale. 1884, in-8, 116 pages.....	5 fr.
LAUGIER (Maurice). <i>Du rôle de l'expertise médico-légale dans certains cas d'outrages publics à la pudeur</i> . 1868, in-8.....	75 c.
LIMAN. <i>Mort par suffocation, pendaison et strangulation</i> . 1868, in-8, 14 pages.....	75 c.
LOIR (J.-N.). <i>De l'état civil des nouveau-nés</i> . 1850, 1 vol. in-8, 462 p.....	6 fr.
MARC. <i>De la folie considérée dans ses rapports avec les questions médico-judiciaires</i> . 1840, 2 vol. in-8.....	5 fr.
MARCÉ. <i>Traité de la folie des femmes enceintes, des nouvelles accouchées et des nourrices</i> , et considérations médico-légales qui se rattachent à ce sujet. 1858, 1 vol. in-8, 400 pages.....	6 fr.
MARTEL. <i>De la mort apparente chez les nouveau-nés</i> . 1874, in-8.....	2 fr.
MORACHE. <i>La médecine légale</i> : exercice et enseignement, 1880, in-8, 30 p.....	1 fr.
MOTET. <i>Accès de somnambulisme spontané et provoqué</i> . Relation médico-légale. 1881, in-8, 16 pages.....	1 fr.
ORFILA. <i>Traité de toxicologie</i> . 4 <sup>e</sup> édition, 1852, 2 vol. in-8.....	40 fr.
— Le même. 3 <sup>e</sup> édition, 1843, 2 vol. in-8.....	32 fr.
— <i>Traité de médecine légale</i> . 4 <sup>e</sup> édit., 1848, 3 tomes en 4 vol. in-8.....	26 fr.
— <i>Rapports sur les moyens de constater la présence de l'arsenic</i> dans les empoisonnements par ce toxique. 1841, in-8, 53 pages.....	1 fr. 25
PENARD (Louis). <i>De l'intervention du médecin légiste dans les questions d'attentats aux mœurs</i> . 1860, in-8, 140 pages.....	2 fr. 50
— <i>Projet de réforme du tarif des frais judiciaires</i> en matière de médecine légale. 1877, in-8, 20 pages.....	1 fr.
POUILROUX (J.). <i>Manuel de médecine légale criminelle</i> . Deuxième édition. 1837, 1 vol. in-8 de 465 pages.....	4 fr.
POLAILLON. <i>Sur un cas de meurtre</i> . 1879, in-8.....	75 c.
ROUCHER (C.). <i>Sur les empoisonnements</i> par le phosphore, l'arsenic, l'antimoine et le plomb. 1876, in-8, 32 pages.....	1 fr. 50
— <i>Étude sur la présence du plomb</i> dans le système nerveux et sur la recherche de ce métal dans les cas d'empoisonnement. 1877, in-8, 15 p.....	1 fr.
ROUSSIN (Z.). <i>Empoisonnement par le vert de Schweinfurth</i> . 1867, in-8, 31 pages.....	1 fr. 50
SOCIÉTÉ de médecine légale de France. <i>Statuts, règlement et liste des membres</i> , 1877, in-8, 30 pages.....	1 fr.
SOUBEIRAN. <i>Nouveau dictionnaire des falsifications</i> et des altérations des aliments, des médicaments et de quelques produits employés dans les arts, l'industrie et l'économie domestique; exposé des moyens scientifiques et pratiques, d'en reconnaître le degré de pureté, l'état de conservation, de constater les fraudes dont ils sont l'objet. 1874, 1 vol. in-8, 640 p. avec 218 fig., cart..	14 fr.
SOURDET. <i>Accidents et complications des avortements spontanés, provoqués et criminels</i> . 1876, in-8.....	2 fr. 50
TOYARD (S. A.). <i>Recherche médico-légale du sang</i> au moyen de la teinture de gaiac. Traduit de l'anglais par L. PENARD 1870, in-8, 45 pages.....	2 fr.
TOULMOUCHE (A.). <i>Nouvelle étude médico-légale sur les difficultés d'appréciation de certaines blessures</i> . In-8, 45 pages.....	2 fr.
— <i>Infanticide et grossesse cachée ou simulée</i> . 1861, in-8, 134 p....	3 fr.
— <i>Rôle du médecin légiste dans les empoisonnements</i> . 1860, in-8, 38 pages.....	1 fr. 50
TOURDES (G.). <i>Exposition historique</i> et appréciation des secours empruntés par la médecine légale à l'obstétricie, 1838, in-8, 94 pages.....	2 fr. 50
VAUTHIER (A.). <i>Les poisons</i> . Empoisonnements, contre-poisons, asphyxies, maladies subites, premiers secours. 1880, in-18, 94 pages.....	1 fr.
VERNOIS (Max.). <i>Applications de la photographie à la médecine légale</i> . 1870, in-8, 15 pages, avec 2 photog.....	1 fr. 25
VILLIERS. <i>Recherche des poisons végétaux et animaux</i> . 1882, in-8 130 p. 2 fr. 50	

ENVOI FRANCO CONTRE UN MANDAT POSTAL.

Biblioteka Główna

WUM



000027319

A LA MÊME LIBRAIRIE

## BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE CONTEMPORAINE

A 3 FR. 50 LE VOLUME

Nouvelle collection de volumes in-16, comprenant 300 à 400 pages, imprimés en caractères elzéviriens et illustrés de figures.

50 volumes sont en vente. — *Derniers volumes parus :*

Les Frontières de la folie, par le Dr CULLERIE. 1 vol. in-16 de 360 p.....	3 fr. 50
Les variations de la personnalité, par les professeurs BOUUAU et BURROT. 1 vol. in-16 de 310 pages, avec figures.....	3 fr. 50
Les nouvelles Institutions de bienfaisance, les dispensaires pour enfants malades, l'hôpital rural, par A. FOVILLE, inspecteur général des établissements de bienfaisance. 1 vol. in-16, avec 10 pl. 3 fr. 50	
Le monde des Rêves, par le Dr P. MAX SIMON, médecin en chef de l'asile des aliénés de Bron. 1 vol. in-16 de 340 pages...	3 fr. 50
Le Cuivre et le Plomb dans l'alimentation et l'industrie, par Armand GAUTIER, professeur à la Faculté de médecine. 1 vol. in-16. 3 fr. 50	
Les Ancêtres de nos animaux, par Albert GAUDRY, professeur au Muséum, membre de l'Institut. 1 vol. in-16, avec fig... 3 fr. 50	
Les Tremblements de terre, par Fouqué, professeur au Collège de France, membre de l'Institut. 1 vol. in-16, avec figures. 3 fr. 50	
Les Merveilles du ciel, par G. DALLET. 1 vol. in-16, avec 80 fig. 3 fr. 50	
La Photographie et ses applications aux sciences, aux arts et à l'industrie, par J. LEFEVRE, professeur à l'Ecole des Sciences de Nantes. 1 vol. in-16, avec 80 figures.....	3 fr. 50
Le Transformisme, par Edmond PÉRIER, professeur au Muséum d'histoire naturelle. 1 vol. in-16, avec 60 figures.....	3 fr. 50

## BIBLIOTHÈQUE DES CONNAISSANCES UTILES

A 4 FR. LE VOLUME

Nouvelle collection de volumes in-16, comprenant 350 à 400 pages, illustrés de figures et cartonnés.

10 volumes sont en vente. — *Derniers volumes parus :*

Les secrets de la Science et de l'Industrie, par le professeur A. HÉRAUD. 1 vol. in-16, avec 163 figures, cartonné.....	4 fr.
Nouvelle médecine des familles, par le Dr A. C. DE SAINT-VINCENT. 1 vol. in-16, avec 120 figures, cartonné.....	4 fr.
Premiers secours en cas d'accidents et d'indispositions subites, par E. FERRAND et A. DELPECH. 1 vol. in-16, avec 80 fig., cartonné. 4 fr.	
La Gymnastique et les exercices physiques, par les Docteurs LEBLOND et H. BOUVIER. 1 vol. in-16, avec 80 fig., cartonné. 4 fr.	

## PETITE BIBLIOTHÈQUE MÉDICALE

A 2 FR. LE VOLUME

Nouvelle collection de volumes in-16, comprenant 200 pages et illustrés de figures.

10 volumes sont en vente. — *Derniers volumes parus :*

La Folie érotique, par B. BALL, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux. 1 vol. in-16.....	2 fr.
La pratique du massage, par W. MURELL, professeur à Westminster Hospital. 1 vol. in-16, avec figures.....	2 fr.
La seconde Enfance, guide hygiénique des mères et des personnes appelées à diriger la jeunesse, par le Dr E. PÉRIER. 1 vol. in-16. 2 fr.	
La Prostitution à Paris, par le Dr A. CORLIEU. 1 vol. in-16..	2 fr.

CORBEIL. — Imprimerie Crété.



www.dlibra.wum.edu.pl